

Prédication 09 janvier 2022

Frères et sœurs,

Notre évangile du jour nous ramène en arrière avec une partie du récit déjà vue pendant l'Avent, nous invitant donc à garder, pour l'année entière qui s'ouvre devant nous la vigilance, l'attente pleine d'espérance qui est celle du temps de l'Avent.

Faire de notre année entière une préparation à la venue du Christ dans nos vies, quelle plus belle perspective à avoir en effet, pour 2022 ?!

Pourtant, tel qu'il est, avec le découpage qui nous est proposé, notre texte d'aujourd'hui, dans son entier est assez déroutant.

Parlant du Messie qui vient avec sa pelle à vanner et qui brûlera la balle du blé, ce qu'on a bien du mal à considérer comme une annonce encourageante et positive, Luc conclut pourtant en disant que Jean *avec bien d'autres exhortations encore, annonçait au peuple la bonne nouvelle ...* Assez paradoxal comme affirmation !

Puis il est question d'Hérode et de ses turpitudes familiales, qui aboutissent à l'emprisonnement du Baptiste, dont nous savons qu'il finira même décapité par le caprice d'Hérodiade ...

Et ensuite encore, nous revenons au baptême de Jésus dont les autres évangélistes nous le racontent comme célébré par Jean, qui, ici est donc absent. Mais où l'esprit dans tous les cas, descend sur Jésus, avec cette magnifique déclaration d'amour de Dieu envers son fils.

Tout cela nous paraît très brouillon. Voire mélangé.

Mais n'est-ce pas finalement très exactement comme dans la vie ?

N'y-a-t-il pas dans nos existences ces mélanges détonants entre difficultés, catastrophes, complications, inquiétudes, doutes ... et bonnes nouvelles, signes d'espérance, invitation à la confiance ?

Ce texte tel qu'il est ne nous dit-il pas que c'est dans le chaos de notre humanité, avec ses tragédies et ses obstacles que Dieu se glisse justement ?

Pour nous ouvrir le ciel, élargir notre horizon, nous libérer de nos craintes et de nos hésitations, pour nous apporter sa lumière, pour orienter nos vies déboussolées et nous offrir son Esprit comme compagnon de route et témoin de sa présence en nous ?

Et nous donner sa Parole ? ...

Ce récit ne nous invite-t-il pas alors à ne pas nous contenter de regarder ce qui inmanquablement nous saute aux yeux en priorité ? C'est-à-dire, ce qui nous fait peur, ce qui nous culpabilise, nos manquements, nos erreurs ...

Et notre époque est riche en raisons de craindre et de désespérer.

Ne la voyons-nous pas à l'œuvre devant nous, la pelle à vanner ? Quelque soit la signification que nous lui donnons ?

Ne repérons-nous pas, avec une grande facilité, ceux qui, à nos yeux, sont bons pour le feu qui ne s'éteint pas ? Et peut-être craignons-nous d'en faire partie !

Ne craignons-nous pas ce feu dont le Christ vient baptiser le monde ?

Mais alors, que faisons-nous de la bonne nouvelle qui se faufile au cœur même de tout cela ?

Que faisons-nous de cette déclaration de Dieu à Jésus : *tu es mon fils bien aimé* ?

Alors même que nous savons que Jésus, dans la suite de son enseignement, nous présentera Dieu comme notre père !! Qu'il se donnera à nous comme notre frère !

Ne croyons-nous pas que nous sommes, tous et toutes, fils et filles bien aimés de ce Dieu qui vient nous rejoindre au cœur du chaos de nos vies ?

Quand tout, autour de nous, nous invite à la crainte, à la méfiance, au repli sur soi et même à la haine, n'est-il pas temps de nous ouvrir à ce souffle qui descend sur le Christ, comme il descendra sur les apôtres au jour de la Pentecôte, ce saint Esprit qui témoigne en nous de la sollicitude, de la bienveillance du Père envers nous !

Jésus est encore au seuil de son ministère quand cette voix se fait entendre. Une voix qui redira à nouveau ce même message à la fin de son ministère au jour de la Transfiguration.

Dieu montre donc ici qu'il n'a pas besoin d'attendre que nous ayons réalisé cette vocation de témoin qui est la nôtre pour nous affirmer son amour. Cet esprit qui descend est la force qu'il nous donne par avance pour cheminer dans nos vies dans l'amour, la confiance et l'espérance.

Bien sûr, il va nous falloir trier entre ce qui est bon ou mauvais pour nous dans ce que nous allons rencontrer au fil de nos journées. Il va nous falloir affronter ces difficultés qui nous accableront peut-être.

Surmonter les obstacles qui surgiront. Nous écarter de celles et ceux qui, peut-être, nous voudront du mal.

Et essayer de discerner, au cœur même de tout cela, ce qui est de l'ordre de la Bonne Nouvelle !

Tout cela nous savons que nous pourrons le faire, parce que, jamais, nous ne serons laissés à notre solitude, à nos craintes, à notre désarroi, à nos doutes.

Dieu nous veut comme témoins de cet amour qu'il nous voue.

Dieu nous veut comme porte-paroles de cette Bonne – nouvelle pour le monde qu'est son amour inconditionnel, ce choix qu'il a fait et refait toujours à nouveau de faire des humains que nous sommes ses partenaires.

Ce n'est pas dans le refus et la peur que nous pourrons en témoigner, mais c'est dans la découverte que la bonne nouvelle est toujours là, même dans les lieux et dans les moments où nous ne penserions pas pouvoir la discerner.

C'est de cela que nous sommes appelés à rendre compte auprès de nos contemporains : de cette assurance que cela nous donne, cette paix qui nous est procurée, cette confiance et cette espérance dont nous pouvons faire la preuve.

C'est ce que mon collègue James Woody appelle joliment « l'incandescence », cette lumière qui est en nous mais qui n'est pas de nous, et ainsi, de même que le filament de l'ampoule ne brille que parce qu'il est traversé par l'électricité, nous pouvons offrir au monde l'énergie qui nous traverse, et qui est celle de l'Esprit en nous.

C'est notre programme pour l'année qui vient : rayonner de ce qui n'est pas de nous, mais nous traverse et nous met en mouvement, en faisant fi de ce qui dans le monde pourrait limiter notre action et notre témoignage.

Parce que cette lumière-là est de celles qui chassent les ténèbres et apportent confiance, chaleur et clarté au cœur – même du tohu-bohu de nos existences.

Nous n'avons rien d'autre à faire dès lors que de nous laisser traverser par ce feu, le laisser déborder et embraser autour de nous celles et ceux que la peur, la désespérance et le découragement enferment dans des sentiments de repli, de refus, de méfiance.

Témoignons de la confiance qui nous est donnée dans cette puissance qui toujours nous guide et nous relève, par la tendresse d'un Dieu qui est pour nous, d'abord, un père aimant, avec le soutien du Christ qui est notre frère en humanité et qui nous précède sur le chemin de vie qui est le nôtre. Amen